

ARMÉES / *Yutz*

Une volonté au carré

Ils sont deux fois volontaires : pour le service volontaire du même nom, qu'ils ont intégré en octobre dernier à **MONTIGNY-LÈS-METZ**, puis pour cette formation professionnelle que le petit groupe de **SIX JEUNES** hommes a choisi de suivre sur le site yussois du **PÔLE DE FORMATION** des industries technologiques. Une volonté qui les pousse même à demander à leur formateur s'ils peuvent retourner bosser pendant que lui papote avec une journaliste. Pourvu qu'ça dure !



Les jeunes du service militaire volontaire sur le site du pôle de formation de Yutz.

Ils ont entre 18 et 21 ans et ont intégré le service militaire volontaire basé à Montigny-lès-Metz le 2 octobre dernier. Un choix fait parmi d'autres et pour des raisons diverses, un choix avant tout. **Des jeunes garçons donc, qui ont choisi de passer à l'action ce qui n'est pas rien.** Beaucoup d'entre eux (4 sur notre petit groupe de 6) ont voulu goûter à la vie militaire avant de s'y engager pour plus longtemps, certains pour cinq ans d'autres à durée indéterminée. D'autres ont vu dans le SVM l'occasion de passer le permis (l'un des arguments phare de ces jeunes, dont seuls 2 sur les 6 l'ont obtenu pour l'heure) et de se former à un métier. Car sur notre groupe composé de Louis, Mar-

tin, Alex, Mickaël, Davy et Jimmy, un seul sortait du lycée, un autre d'études plus ou moins abouties.

Les autres avaient déjà touché du doigt le monde du travail, « par ci par là » pour deux d'entre eux qui ont souhaité avoir plus de stabilité. Louis lui travaillait dans la boîte de son père, « jusqu'à ce qu'elle coule : j'étais dans la mouise », raconte-t-il. Davy travaillait lui en intérim au Luxembourg et y aurait encore goûté aux bons salaires s'il n'avait pas eu cette idée de s'engager dans l'armée. « Pour cinq ans », c'est la raison pour laquelle aujourd'hui il s'essaie à la soudure sous l'accompagnement de Jaid Senoussaoui, formateur en soudage.

Vision

Depuis le 5 mars et pendant deux mois, ils acquièrent les bases de la soudure en vue d'une

embauche future ou de la poursuite d'une formation de niveau Bac dans le domaine. « Huit jeunes du SMV étaient venus en début d'année pour une semaine de découverte, 6 sont revenus pour le POEC (préparation opérationnelle à l'emploi collective, cette période d'initiation pour débutants) », détaille Damien Costella, responsable du site de Yutz.

La formation de deux mois sera complétée par 3 semaines en entreprises, le tout validé par une qualification en soudure qui permettra à ceux qui le souhaitent de travailler dans la foulée comme Martin qui aime ce qu'il est en train de découvrir. Mais l'essentiel du petit groupe voit plus loin : certains ont opté pour la soudure histoire d'apprendre un métier pour l'armée (dans les métiers du génie) ou pour la reconversion, d'autres comme Mickaël comptent reprendre des

études : « Un Bac pro TCI (technicien chaudronnier industriel) sur le site de Thaon », puisqu'il est originaire des Vosges. Si nos apprentis soudeurs ne comptent pas de filles, elles forment 20% de la compagnie que comprennent les quatre sections de vingt volontaires stagiaires.

Les autres volontaires s'initient aussi à un futur métier, dans des domaines professionnels aussi variés que possible (logistique, mécanique, sécurité, bâtiment, paysagiste, garde forestier ou encore boucher). Mardi 13 mars, les deux représentants des instances organisatrices (le lieutenant-colonel Christian Dugast, responsable du dispositif SMV Grand Est, et Jean Arnould, président de l'UIMM Lorraine dont dépend le Pôle de formation) signaient le partenariat établissant cette première collaboration, sûrement pas la dernière.

JDP

PATRONAT / *Metz*

La CPME en assemblée

Contexte **constructif** et assemblée générale à la Maison du Bâtiment pour la CPME Moselle ! **FABRICE GENTER** qui est à sa tête et qui vient de célébrer le passage au statut métropolitain de la **CCI MOSELLE** qu'il préside également, avait invité trois start-up implantées à Metz histoire de montrer que sa confédération (ex-CGPME) rassemble toutes les **GÉNÉRATIONS D'ENTREPRENEURS**.

« Notre ADN c'est l'humain » dira Fabrice Genter pour conclure son discours devant les 120 chefs d'entreprise qui emplissaient la salle. Réélu président à l'unanimité il avait auparavant décliné les grandes lignes d'action pour 2018 de ce syndicat patronal qui rassemble 12 000 entreprises en Moselle. « Nous avons démontré au cours des dernières années que nous sommes une des forces vives de notre département. Notre pertinence au service de nos entreprises et de nos territoires est reconnue mais le nouveau contex-

te politique, les mutations sociologiques et économiques doivent nous amener encore à réfléchir et à croiser nos points de vue pour dessiner les lignes d'action ».

Il propose que 2018 soit marquée par une ligne simple : « Toutes les générations d'entrepreneurs ensemble ».

Celle-ci se déclinera **sur trois axes** :

- l'ouverture aux jeunes et la consultation de toutes les entreprises sur les sujets importants grâce aux nouvelles technologies.
- l'utilisation des mandats pour renforcer et accompagner les PME.

• La volonté de faire bouger les lignes sur la mobilité, la formation et la position dans le Grand Est. Dans le premier axe on retiendra la création d'un club jeunes entrepreneurs pour porter des projets, avoir un rôle de proposition auprès du CA. Idem pour la nouvelle dimension du club Femmes Entrepreneurs ou pour les réunions du club PME deux fois par mois. C'est aussi la mise en place d'un mode participatif direct des entreprises qui sera rendu possible par les nouvelles technologies. Le deuxième axe se fondera sur la solidarité nécessaire, la formation et l'information pour ne laisser per-

sonne au bord du chemin dans un département fort de ses 32 000 entreprises. 350 mandataires CPME y veilleront.

Le troisième rejoint les dossiers territoriaux chers au cœur du président. La volonté est de faire bouger les lignes. Des groupes de travail ont été constitués sur les mobilités du quotidien, sur la nécessité de faire connaître les possibilités d'emploi dans les entreprises et enfin sur **le parti à tirer du positionnement du Grand Est (pour le transfrontalier) et dans le Grand Est** grâce à la géographie tout simplement.

JJP



MEDEF Moselle



CentraleSupélec



CLUB AFFAIRES DU MEDEF MOSELLE
Mercredi 28 mars

dans les locaux de Centrale Supélec Metz
2, rue Edouard Belin, 57070 Metz.

18h-19h : présentation des laboratoires
et de leurs atouts pour la Moselle
19h-21h Club affaires

Inscription au tarif de 20 euros,
gratuité pour les adhérents :

communication@medefmoselle.fr

"L'ouverture aux entreprises est vitale pour nous"

Le Club Affaires du MEDEF Moselle est pour les chefs d'entreprise l'occasion de découvrir des acteurs utiles à leur développement et de développer leur réseau d'affaires. La prochaine édition se tiendra dans les locaux de Centrale Supélec Metz. Questions à Konrad Szafnicki directeur du campus Centrale Supélec de Metz.



Konrad Szafnicki
Directeur du campus
Centrale Supélec de Metz

En quoi le positionnement stratégique de votre établissement en matière de recherche et formation est-il un atout pour le développement économique du département ?

Nous travaillons dans le domaine du numérique tant pour ce qui est de l'enregistrement et du stockage de grandes masses de données que du contrôle des systèmes dynamiques. Là nous avons des projets concrets notamment dans l'ingénierie de la santé où nous avons conçu le volet numérique de pilotage d'un fauteuil pour personne handicapée et ce en collaboration avec l'Enim et une start up. Le numérique relève d'un enjeu international de taille et il est important que la dynamique mosellane s'affiche grâce à des synergies avec le territoire.

Avec la photonique, vous anticipez sur les besoins futurs des entreprises...

La maîtrise de la lumière est la voie d'avenir pour le stockage et la transmission des informations numériques. La miniaturisation des systèmes électroniques actuels va connaître des limites et provoquer une rupture technologique. C'est la raison pour laquelle la Région Grand-Est nous a confié le pilotage des recherches en matière de photonique.

L'ouverture aux entreprises est pour vous un enjeu majeur. En quoi cela ?

L'apport de la recherche est fondamental pour la compétitivité des entreprises. Mais en même temps cette ouverture est vitale pour nous. Pour exister, notamment en tant qu'antenne régionale, nous devons être réactifs et bons dans certains domaines d'excellence. Seule la proximité avec les entreprises et le territoire peut nous permettre de les identifier et de les exploiter en matière de recherche.

Propos recueillis par Jean-Marc LOUIS